

Une séance de projection à Massy, département de l'Essonne

Des enseignants de Massy et d'autres villes, de classes ordinaires ou spécialisées, des habitants de Massy, soient 35 personnes en tout s'étaient déplacées le 19 octobre pour la projection du film *L'école des 4 langages* au Cinémassy. Les deux réalisateurs, Christian Mrasilevici et Britt Patzold ainsi que Geneviève Chambard et Véronique Schutz étaient présents pour présenter le film et l'AGSAS (des extraits de la charte ont été lus), puis animer le débat.

Certaines personnes connaissaient l'AGSAS, d'autres non. Les questions ont été nombreuses et ont tout d'abord porté sur les origines d'une telle école. Quelle avait été la genèse du travail avec Jacques Lévine, comment s'étaient créées les conditions d'un tel projet, comment le nom de cette école avait été décidé. Elles ont pointé le fait que cette école avait peu de classes, contrairement aux écoles de région parisienne qui peuvent comprendre 15 ou 20 classes et qu'il était peut-être plus facile d'installer un tel cadre dans une petite école avec une petite équipe.

Les spectateurs, surpris par les facilités d'élocution des enfants, ont demandé si des répétitions avaient eu lieu avant le tournage. Ils ont remarqué le calme qui régnait à la fois dans les classes et dans les couloirs et nous ont questionné pour savoir si les élèves avaient été choisis pour venir dans cette école, ce que nous avons bien évidemment infirmés.

La question du recrutement des enseignants s'est posée également. Est-ce que l'équipe s'était choisie, tous les enseignants étaient-ils partie prenante dès le départ ? Comment faire quand les enseignants n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes motivations, comment travailler en équipe sur des projets et comment convaincre les collègues réticents ?

Certaines personnes ont été particulièrement étonnées par les bonnes relations de l'équipe enseignante avec les parents et le partenariat exemplaire avec la municipalité.

Nous avons insisté sur le fait que l'équipe avait bénéficié de Soutien au Soutien pendant de nombreuses années et nous avons présenté le dispositif. Des personnes, séduites par les groupes de Soutien au Soutien, ont émis le souhait que l'Éducation nationale appuie la mise en place de ces groupes dans les écoles.

Nous avons aussi pu dire que toutes les personnes de cette école Jacques Lévine (enfants et adultes) étaient considérées comme des interlocuteurs valables, que son fonctionnement était le fruit d'un long travail de réflexion des enseignants et que plusieurs années étaient nécessaires pour aboutir à un tel résultat.

Cette projection nous a permis de faire connaître l'AGSAS et de montrer qu'une telle école, de surcroît publique et laïque, pouvait exister.

Véronique Schutz